



3^{ème} dimanche de carême (C)
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 20 mars 2022

Lectures

Lecture du livre de l'Exode (3, 1-8a.10.13-15)

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié. (Ps 102, 8a)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (10, 1-6.10-12)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (13, 1-9)

Homélie

« Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber », dit Saint Paul (1 Co 10, 12).

Frères et sœurs, nous avons entendu ce conseil de saint Paul à la fin de la deuxième lecture, comme un avertissement suite au rappel des errements du peuple sortie d'Égypte. Dieu leur a fait cette immense cadeau de les délivrer de l'esclavage. Paul rappelle alors qu'au désert Dieu les abreuvait et les nourrissait d'une boisson et d'une nourriture spirituelle qui annonçait le Christ lui-même, le rocher de nos vies (cf. 1 Co 10, 3-4). Mais, dit-il, « la plupart n'ont pas su plaire à Dieu » et, en conséquence, « leurs ossements jonchèrent le désert » (1 Co 10, 5).

St Paul s'adresse à la communauté de Corinthe dans cette ville où la débauche est facile. De manière pudique, la liturgie nous épargne quelques versets plus durs. Peut-être est-ce pour épargner les jeunes oreilles des enfants de la maîtrise ou venus en famille. Il me semble cependant que je dois vous les citer en cette journée où nous faisons mémoire des abus commis par des prêtres, des religieux ou des laïcs au sein de notre Eglise. Je le cite :

Ces événements devaient nous servir d'exemple, pour nous empêcher de désirer ce qui est mal comme l'ont fait ces gens-là. Ne devenez pas idolâtres, comme certains d'entre eux selon qu'il est écrit : Le peuple s'est assis pour manger et boire, et ils se sont levés pour s'amuser. Ne nous livrons pas à la débauche, comme l'ont fait certains d'entre eux : il en est tombé 23000 en un seul jour. Ne mettons pas le Christ à l'épreuve, comme l'ont fait certains d'entre eux : ils ont péri mordus par les serpents (1 Co 10, 7-9).

Oui, l'Eglise se croit solide, elle est solide mais seulement quand elle demeure fondée sur le Roc, le rocher qu'est le Christ. Quand elle compte sur ses propres forces, elle devient idolâtre c'est-à-dire qu'elle s'adore elle-même, et elle tombe. Sa vision s'obscurcit. Le mal peut l'envahir sans que l'on puisse comprendre d'où il vient. Les personnes victimes, elles-mêmes, finissent par se culpabiliser et être enfermées.

Il n'y a qu'une seule logique pour Jésus. Ne cherchez pas à décider vous-même de l'origine de telle ou telle souffrance. Il prend l'exemple des victimes d'un chef qui provoque un massacre ou celui d'une catastrophe apparemment sans origine humaine (Lc 13, 1.4). Aujourd'hui, il parlerait de la guerre en Ukraine ou d'une inondation en Inde ou à Madagascar. La seule direction pour sortir du mal, selon Jésus, est la conversion : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Lc 13, 3.5). Ce ne peut être l'accusation des autres.

Nous pourrions nous exonérer de toute conversion, en faisant mémoire des abus sexuels commis au sein de l'Eglise : Ce n'est pas nous, ce ne sont que quelques brebis galeuses. Cela ne résiste pas à la parole de Jésus : « convertissez-vous », convertissez-vous à l'amour total, celui qui nous fait regarder les personnes victimes, les aimer, les secourir, en reconnaissant la profonde injustice qu'elles ont subies et qu'elles subissent encore dans leur chair. Au minimum, nous n'avons pas vu, nous n'avons pas su en prendre la mesure. Au pire, nous avons caché pour préserver notre réputation, nous avons pris des demi-mesures.

Convertissez-vous. Oui, mais Dieu ne se départit pas de son amour qui est patience. Juste après nous avoir presque menacé : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même », Jésus s'emploie à nous manifester la patience divine. « Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas ; - laisse-le encore cette année » (Lc 13, 9-10) !

Frères et sœurs, où en sommes-nous de notre désir de conversion alors que nous approchons de la mi-carême ? N'hésitons pas à identifier la présence du mal dans nos vies, dans notre vie professionnelle, familiale, affective, personnelle, sociale. Peut-être est-ce cette année que Dieu veut me délivrer de la jalousie, d'une addiction, de mon orgueil, d'un adultère, d'une passion qui détruit. Oui, demandons humblement à Dieu la grâce de ne pas récriminer mais d'être dans la joie de la conversion.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.